

URGENCES

Violences faites aux femmes : victime ou témoin : 17 ou le 114 ou 3919 ou arretonslesviolences.gouv.fr

PHARMACIES DE GARDE

Tél. 3237. ou 3237.fr

Vallauris Golfe-Juan : pharmacie Saint-Pierre (16, avenue du Tapis Vert). Téléphone 04.93.64.40.28. En dehors des heures habituelles : commissariat, téléphone 04.92.90.78.00. Ordonnance urgente après 19 h : le 17.

MÉDECINS

Maison médicale Le Méridien : consultations sans rendez-vous 7 jours sur 7, de 8 h à 20 h (93 avenue du Dr-Picaud, Cannes). Téléphone 09.53.87.19.43.

Antibes Juan-les-Pins, Biot, Vallauris Golfe-Juan : médecins de garde, téléphone 04.97.21.70.70.

Cannes et Grasse : SOS Médecins, téléphone 0825.005.004. (24 heures/24).

Allô médecins de garde : téléphone 0.810.850.505. (24 heures/24).

HÔPITAUX ET CLINIQUES

Antibes Juan-les-Pins : hôpital Antibes Juan-les-Pins, téléphone 04.97.24.77.48. (24 heures/24).

Pôle Antibes Saint-Jean, sans rendez-vous, de 10 h à 22 h (2160 avenue Michard Pellissier). Téléphone 04.92.91.59.59.

Cannes : hôpital Simone-Veil, de 10 h à minuit (15 avenue des Broussailles). Téléphone 04.93.69.70.00.

Urgences : téléphone 04.93.69.71.50. (24 heures/24).

Maison médicale Le Méridien, sans rendez-vous de 8 h à 20 h (93, avenue du Dr-Picaud), téléphone 09.53.87.19.43.

Mougins : hôpital privé Tzanck : de 8 h à 23 h, (122, avenue Dr-Donat). Téléphone 09.62.62.05.89.

Le Cannet : Azurgences : de 10 h à 21 h, sans rendez-vous (1, avenue Franklin-Roosevelt). Téléphone 04.93.69.51.76.

Grasse : hôpital Clavary : de 12 h à minuit. Téléphone 04.93.09.55.55.

Clinique du Palais (25, avenue Chiris). De 10 h à 23 h, sans rendez-vous. Téléphone 0.825.005.004.

INFIRMIERS

Antibes Juan-les-Pins : téléphone 04.93.33.35.34 ou 04.97.21.82.76 (24 heures/24).

Cannes : (27/29, boulevard de la Ferrage) sur rendez-vous, téléphone 04.93.39.82.30.

URGENCES DENTAIRES

Cannes : (34, rue Jean-Jaurès), téléphone 04.22.54.22.54.

Antibes Juan-les-Pins : téléphone 04.93.68.28.00.

POLICE MUNICIPALE

Antibes : 04.92.90.50.50.

Juan-les-Pins : 04.97.21.75.60.

Vallauris Golfe-Juan : 04.93.64.30.31.

Biot : 04.92.90.93.80.

Valbonne : 04.93.12.32.00.

Cannes : 0.800.117.118 (n° vert).

Grasse : 04.93.40.17.17.

GENDARMERIE

Biot-Valbonne : 04.93.65.22.40.

Cannes : 04.93.68.01.01.

Le Bar-sur-Loup : 04.93.42.40.06.

Mougins-Sartoux : 04.93.75.27.46.

Grasse : 04.93.70.40.73.

Peymeinade : 04.93.66.60.60.

Roquefort-les-Pins : 04.93.77.54.55.

Saint-Vallier-de-Thiery : 04.93.42.64.55.

Séranon : 04.93.60.30.01.

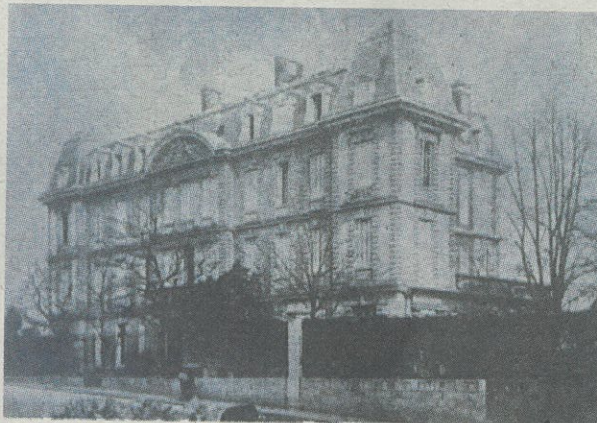
SECOURS EN MER

Antibes Juan-les-Pins : SNSM et Cross-Med : VHF canal 16. snsn.antibes@sfr.fr
Cannes : téléphone 04.97.06.42.73. De 9 à 17 h.

GRASSE La mémoire de l'hôtel particulier, majestueuse bâtisse démolie en 1974 et remplacée par une résidence sur le boulevard Victor-Hugo, reste vive chez certains Grassois.

Le château Isnard, sacrifié sur l'autel de la modernité

PAR CORINNE BOTTONI / GRASSE@NICEMATIN.FR



La majestueuse demeure, érigée en 1860 puis divisée en plusieurs logements, a laissé place aux résidences de l'Amiral-de-Grasse depuis plus d'un demi-siècle. Mais son souvenir reste vivace chez certains. PHOTOS C. B. ET DR

ÉRIGÉ EN 1860 par le baron Joseph Isnard, l'hôtel particulier, que les Grassois appelaient « château », s'élevait fièrement au début du boulevard Victor-Hugo. Démoli en 1974, pour laisser place aux résidences de l'Amiral-de-Grasse, il demeure gravé dans la mémoire de ceux qui l'ont connu. Deux enfants de la cité des parfums se souviennent.

Christiane Viale, la vie de château

Christiane Viale n'était pas une simple spectatrice : elle a habité le château, de 1956 à 1974. « C'était une demeure majestueuse, reconstruite en logements, avec son jardin et sa fontaine, se rappelle-t-elle. J'ai été photographiée, enfant, sur cette fontaine, un souvenir précieux. Le château n'était pas

juste une bâtisse, c'était un cadre de vie, une atmosphère. » Elle évoque cette époque heureuse : « On vivait dans un lieu chargé d'histoire, mais aussi très vivant. Les murs résonnaient encore des bals et des réceptions d'autrefois. Pour nous, c'était la maison, tout simplement. Mes frères avaient construit une cabane, dans les grands arbres du parc. »

« Je me souviens du muret qui longeait le jardin de la propriété, raconte Éric Etrillard, les yeux brillants de nostalgie. Gamin, j'y faisais rouler ma petite voiture, comme sur une piste improvisée. »

« Cette morte lente était impressionnante et brutale »

Mais le souvenir le plus marquant reste celui de la démolition :

« J'étais là, en 1974, quand la grande boule de fer s'abattait sur les murs. À chaque impact, le château s'écroulait un peu plus, laissant apparaître l'intérieur, pièce après pièce. On pouvait imaginer la vie des habitants. Cette mort lente était, à la fois, impressionnante et brutale. On voyait disparaître, sous nos yeux, une part de l'histoire du boulevard Victor-Hugo, où j'ai passé toute mon enfance. »

Des témoignages, qui rappellent combien le château Isnard – dont le remplacement par un ensemble résidentiel moderne illustre la tension entre patrimoine et urbanisation – fut, à la fois, un symbole d'élégance et un espace de vie quotidien. Qui continue de vivre dans les souvenirs de ceux qui l'ont connu – et sur les photos jaunies par les ans.

ANTIBES Au Salon du mariage, qui se poursuit ce jour, la créatrice Chantal Toppan dessine ses robes sur les célèbres poupées, avant de les reproduire grandeur nature.

Avec Barbie pour modèle, la couture en petit voit grand

AU CŒUR DU Salon du mariage et de la fête, au Palais des congrès, un stand attire les regards, comme une vitrine de conte de fées. Devant Chantal Toppan, des dizaines de petites silhouettes en plastique défilent en robe de mariée. Ce ne sont pas des jouets, mais ses mannequins d'atelier.

Car, avant de créer des robes grandeur nature, cette styliste atypique commence toujours par une Barbie. Une miniature cousue à la main, un brouillon en volume, qui lui permet d'imaginer sans limite, avant de passer « en grand » pour les futures mariées.

Des coffrets « tout-en-un »

Son concept intrigue autant qu'il séduit. Elle a même développé des

« woman box », coffrets tout-en-un réunissant la robe de la mariée, celles des mamans, des demoiselles d'honneur, la coiffure et même une bouteille de champagne.

Ses prix, volontairement accessibles, attirent une clientèle variée. « Le mariage existe toujours autant, mais l'âge recule, autour de 30 ans pour les femmes », observe Chantal Toppan. Elle prépare aussi des modèles dédiés aux Pacs, « pour toucher tout le monde ».

Autour d'elle, le salon organisé par Jessica Rogna propose une programmation revisitée, cette année. « On voulait ouvrir l'événement à plus de profils et apporter un peu de nouveauté, d'où la première édition de Miss Antibes Riviera », explique l'organisatrice.



Des robes uniques. PHOTO B. P.

Cinq candidates ont été sélectionnées lors d'un casting, et leurs défilés quotidiens, à 15 h, rythment les allées. Sous les projecteurs, les robes de soirée comme celles de mariée se succèdent, tandis que les visiteurs découvrent les tendances du moment : des unions de plus en plus fréquentes en hiver, ou même en semaine.

Le Salon du mariage et de la fête se poursuit aujourd'hui, offrant une dernière occasion de découvrir ces créateurs locaux qui réinventent, chacun à leur manière, la magie du grand jour.

BAPTISTE POIRIER